

de toutes ses connaissances theoriques sur 'Orient, at par la, il imite d' autres ecrivains qui ont deja aborde ce sujet dans leurs oeuvres. Mais la difference reside dan la maniere avec laquelle Voltaire transmet ses observations. Fascine par l'orient. il y puise de multiples traits qui lui permettent d' enrichir et d'embellir ses contes. cet element oriental lui permetegalement de donner a ses contes un rapport litteraire supplementaire.

BILIBOGRAPHIE:

- CANONT Martha: *The oriental Tale in England in the Eighteenth Century*, Octagon Books, N.Y., 1966.
- CAPUT Jean-Pol: *Voltaire: Zadig ou la Destinee*, Didier, Paris, 1974.
- CORAN, Le: Traduction et preface. Kasiminski, Edition Bducuin, Paris, 1980.
- DOUMET Christian et PECHEUR Jacques: *Litterature Francaise*, Ha chette, Paris, 1985.
- LAGARDE Andre et MICHARD Laurent: *XVIIe Siecle, les grands auteurs francais du programme*, Bordas, Paris, 1979.
- SAID Edward: *Orientalism*, Routledge and Kegan, London, 1978
- TRAWICK B Uckner B. : *World Literature (The French Literature)*, Barnes and Noble Inc. N.Y., 1970.
- VOLTAIRE: *Candide et autres contes*, Le Livre de Poche, Librairie Generale Francaise , Tome I, Paris, 1983.
- VOLTAIRE: *Romans et contes*, (Avec une introduction d'Henri Benac), Edition Garnier Freres, Paris, 1964.
- VOLTAIRE: *Zadig et autres contes*, Le Livre de Poche, Librairie Generale Francaise, Tome II, Paris, 1985.

atteindre l'age de puberte pour leur rendre le tresor" (Verset 81) (56) .

Dans *zadig*, l'ermite donne aZadig la signification de ses actes. Il dit:

"Apprenez que, sous les ruines de cette maison ou la Providence a mis le feu, le maitre a trouve un tresor immense; apprenez que ce jeune homme dont la Providence a tordu le cou, aurait assassine sa tante dans un an et vous, dans deux" (57) .

D'apres toutes ces longues citations, nous concluons que Voltaire semble avoir lu le *Coran*. A savoir que le style de L'histoire racontee dans le *Coran* est tres danse. et la-conique tandis que celui de *zadig* est tres detaille. La , il faut tenir compte de . l'influence du *Coran* qui a servi de base au conte enst question.

CONCLUSION:

Apres toutes ces considerations , nous pouvons conclure que l'orient occupe une place importante dans les contes de Voltaire sur le plan litteraire. il donne au conte une apparence et un eclat nouveaux; le lecteur sent aussit ot l'atmosphere coleree que transmet l'auteur .Affirmons que " le lecteur est emporte dans un monde nouveau, pittoresque, le gendaire: mystere et richesse sont les symboles de l'orient"(58). Ajout ons que de tout l'exotisme et la perception de l'orient, nous prenons connaissance de traits caracteristiques et preponde-rantes de sa culture. Voltaire ne cree rien mais ii fait usage

(56) *Le Coran*.

(57) Voltaire: *op. cit.*, p. 79.

(58) Jean- Pol Caput: *Valtaire: Zadig ou la Destinee*, Didier, Paris, 1974. p. 12.

Dans *Zadig*, nous pouvons trouver des traces-d'une histoire assez semblable en ce qui concerne une leçon morale de la vie humaine. Voltaire écrit.

“Ce fut chez une veuve charitable et vertueuse qui avait un neveu de quatorze ans, plein d'agréments et son unique espérance. Elle leur fit du mieux qu'elle put, les honneurs de sa maison. Le lendemain, elle ordonna à son neveu d'accompagner les voyageurs jusqu'à un pont, qui étant rompu depuis peu, était devenu un passage dangereux. Le jeune homme, empressé, marche au-devant d'eux. Quand ils furent sur le pont: Venez, dit l'ermite au jeune homme, il faut que je marque ma reconnaissance à votre tante. Il le prend alors par les cheveux et le jette dans la rivière” (55).

Dans *le Coran*, nous sommes informés de toutes les justifications de faits de l'inconnu. Nous lisons:

“Je vais t'apprendre la signification de choses que tu as été, impatient de savoir. (Verset 77). Le navire appartenait à des pauvres gens qui travaillaient sur mer; je voulu l'endommager, parce que derrière lui, il y avait un roi qui s'emparait de tous les navires. (Verset 78). Quant au jeune homme, ses parents étaient croyants, et nous avons craint qu'il ne les infectât de sa perversité et de son incrédulité (Verset 79). Nous avons voulu que Dieu leur donnât en retour un fils plus vertueux et plus digne d'affection. (Verset 80). Le mur était l'héritage de deux orphelins de la ville. Sous ce mur était un trésor qui leur appartenait. Leur père était un homme de bien. Le seigneur a voulu les laisser

(55) Voltaire: *op.cit.*, p. 79.

pour se laver. En quittant la maison, Zadig “aperçut qu’une espece de poche tres large que portait l’ermite qui paraissait tendue et gonflée: il y vit le bassin d’or garni de pierreries . que celui-ci avait volé, Il n’osa d’abord en rien temoigner; mais il etait dans une etrange surprise” (52). Ensuite, les deux voyageurs se presentent a la porte d’une maison tres petite ou loge un riche avare. Les deux sont tres mal recus et tres mal traites. On leur donne quelques olives pourries, du mauvais pain et de la biere gatee. Enfin, l’ermite donne au valet les deux pieces d’or en disant: “Je ne puis que vous rendre de tres humbles graces de la maniere noble dont vous nous avez recus: daignez accepter ce bassin d’or comme un faible gage de ma reconnaissance. La, Zadig fut tres etonne et il lui dit : Mon pere, lui dit Zadig, qu’ est –ce que tout ce que je vois? Vous ne me paraissez ressembler en rien aux autres hommes: vous volez un bassin d’or garni de pierreries a un seigneur qui vous recoit magnifiquement, et vous le donnez a un avare qui vous traite avec indignite (53).

En poursuivant notre comparaison des deux textes, nous citons le dernier exemple qui demontre l’inspiration de Voltaire de textes coraniques. Dans *le Coran* nous prenons l’extrait suivant :

“Ils partirent, et ils marcherent jusqu’a ce qu’ils eurent rencontre un jeune homme. L’inconnu le tua. Et quoi! tu viens de tuer un homme innocent qui n’a tue personne! Tu as commis la une action detestable” (Verset 73) (54).

(52) Ibid.

(53) Ibid, pp. 76–77

(54) *Le Coran*.

un philosophe retire du monde, qui cultivait en paix la sagesse et la vertu, et qui ne s'ennuyait" (48). En fait, l'ermite et Zadig furent recus chaluereusement par cet homme. Apres avoir bien mange, l'ermite voulait laisser a cet homme un temoignage de son estime et de son affection. "En disant ces mots, il prit un flambeau et mit le feu a la maison. .. La maison etait enflamnee. L'ermite, qui etait deja assez loin avec son compagnon, la regardait bruler tranquillement. Dieu merci! dit-il, voila la maison de mon cher hote detruite de fond en comble" (49).

Dans *le Coran*, nous prenons connaissance d'une autre histoire .

"Ils partirent, et ils marcherent jusqu'a ce-qu'ils arrivassent aux portes d'une ville . Ilsdemanderent l'hospitalite aux habitants ceux-ci refuserent de les recevoir, les deux voyageurs s'aperçurent que le mur de la ville menacait ruine. L'inconnu le releva. Si tu avais voulu, lui dit Moise, tu aurais pu en demander la recompense" (Verset 76) (50).

Dans *Zadig*, nous lisons une histoire dont le sens est presque semblable:

"Les deux voyageurs arriverent le soir a un chateau superbe. L'ermite demanda l'hospitalite pour lui et pour le jeune homme qui l'accompagnait"(51).

Le maitre de la maison etait extremement hospitalier en leur servant un repas delicieux et en leur donnat un bassin d'or

(48) Voltaire: *op. cit.*, p. 79

(49) *Ibid.*, p. 79

(50) *Le Coran*.

(51) Voltaire: *op. cit.*, pp. 75-6

constant et soumis a tes orders” (Verset 68) (45)

Dans *Zadig*, nous pouvons decouvrir une histoire tres similaire a celle ecrite dans *le Coran*. Voltaire ecrit:

“Il(Zadig) rencontra en marchant un ermite dont la barbe blanche et venerable lui descendait jusqu’a la ceinture... Helas! que j’en ai sujet! dit Zadig... si vous permettez que je vous accompagne..... Je vous demande moi-meme cette grace , lui dit le vieillard; jurez-vous par Orosmade que vous ne vous separez point de moi d’ici a quelques jours, quelque chose que je fasse”(46)

Encore, dans *le Coran*, nous lisons:

“Ils partirent donc et marcherent jusqu’au bord de la mer; etant entre dans un bateau l’inconnu le brisa. L’as-tu brise, demanda Moise, pour noyer ceux qui sont dedans? Tu viens de commettre la une action etrange” (Verset 70).

“Ne t’ai-je /pas dit que tu ne pourrais pas demeurer avec moi”. (Verset 71).

‘,Ne me blame pas, repris Moise, d’avoir oublie tes ordres et ne m’impose point des obligations trop difficiles” (Verset 72), (47).

Dans *Zadig*, nous trouvons l’histoire de l’arrivee de l’ermite et Zadig a une maison agreablement batie. “Le maitre etait

(45) *Le Coran*

(46) Voltaire: *Zadig*: p. 77

(47) *Le Coran*.

Pour terminer nos explications des traits orientaux dans les contes voltairiens il nous reste à aborder un thème parmi d'autres tirés de l'Orient. En effet, les contes voltairiens possèdent un certain nombre de qualités qui les rendent par excellence sujet de discussion, et notamment cette richesse de thèmes abordés. C'est la force de l'écrivain qui a su combiner différents sujets dans ses contes.

Dans le chapitre vingt de *Zadig*, Voltaire aborde l'épisode de l'Ermite, lequel est une autre adaptation d'une ancienne histoire orientale et plus directement inspirée du *Coran*. Ce qui a été mentionné dans ce chapitre est l'histoire expliquée dans la Sourate XVIII (la Caverne: Al-Kahf) de versets 64 à 82. Pour que nous éclaircissons cette pensée, nous avons jugé bon de citer les deux versions afin de jeter la lumière sur l'inspiration de Voltaire du *Coran*. Dans le *coran* nous lisons:

“Ils rencontrèrent un de nos serviteurs que nous avons favorisé de notre grâce et éclairé de notre science”. (Verset 64)

“Puis-je te suivre, lui dit Moïse, afin que tu m'enseignes une portion de ce qu'on t'a enseigné à toi-même par rapport à la vraie route?” (Verset 65).

“L'inconnu répondit: Tu ne pourras jamais supporter ma société. “(Verset 66).

“Et comment pourrais-tu supporter certaines choses dont tu ne comprendras pas le sens? (Verset 67).

S'il plaît à Dieu, reprit Moïse, je serai

Thour (28); la Syrie (29); le Sinai (30); Bagdad (31); l'Egypte (32); Ninive (33); Bassora (34); Tyre (35); Maroc (36); Tunisie (37); Tripoli (38); Alger (39); Alexandrie (40); Les noms contiennent également des noms des rivieres comme l'Euphrate (41); le Tigre (42); et le Nil (43).

Les traits orientaux se manifestent encore par l'utilisation avec fantaisie du calendrier musulman. Des l'ouverture du conte *Zadjg*, nous tombons sur la remarque suivante: "Le 18 du mois de Cchewal, l'an 837 de l'hegire (44). Comme nous le savons, S hewal est le dixieme mois du calendrier musulman.

(28) Ibid, p. 43

(29) Ibid, pp. 54.56

(30) Ibid, p. 43

(31) Voltaire: *Le Crocheteur borgne*, p. 238

(32) Voltaire: *Histoire des voyages de Scarmentado*, p. 308.

(33) Voltaire: *Taureau blanc*, p. 365

(34) Voltaire: *La Princesse de Babylone*, p. 156

(35) Ibid, p. 199

(36) Voltaire: *Histoire des voyages de Scarmentado*, p. 308

(37) Voltaire: *Candide*, p. 51

(38) Ibid.

(39) Ibid.

(40) Ibid.

(41) Voltaire: *La Princesse de Babylone*, passim. Voir aussi: *Zadig*, passim.

(42) Ibid.

(43) Voltaire: *La Princesse de Babylone*, p. 205.

Osama (14); Cadour (15); Ahmet (16); Ismail (17); Locman(18) Mesrour (19); Salmon (20).

Par ailleurs, l'influence de l'Orient se traduit par l'utilisation des titres arabes comme le grand sultan Ahmet III (21); le Muphti (22); le Cadi (23); le Bostangi (24); le vizir (25).

De plus, le monde oriental est present dans le texte—à travers les lieux ou se deroulent les evenements et l'action. A notre avis, quelques exemples sont suffisants pour affirmer set emploi de la part de Voltaire. Les lieux comprennent des noms de pays et grandes villes. Parmi le grand nombre—de ces noms nous citons: Babylone (26); l'Arabie (27); Le Mont

(14) Ibid, passim.

(15) Ibid, passim.

(16) Voltaire: *Candide*, p. 27

(17) Ibid., p. 12

(18) Voltaire: *La Princesse de Babylone*, ch. III

(19) Voltaire: *Le Crocheteur borgne* p. 233

(20) Ibid. p. 233

(21) Voltaire: *Candide*, p. 111

(22) Ibid, p. 114

Voir aussi: Voltaire: *Micromegas*, ch.I

(23) Voltaire: *Histoire des voyages de Scarmentado*, p. 306

(24) Voltaire: *Des embellissements de la ville de Cachemire*, p. 284.

(25) Voltaire : *Zadig*, p. 29

(26) Voltaire: *La Princesse de Babylone*, passim. Voir aussi: *Zadig*, passim.

(27) Voltaire: *Zadig*, passim.

contes et il a pour tache de combiner et d'enchaîner le tout avec logique.

Par ailleurs, le style descriptif englobe non seulement la description de la nature, des evenements mais aussi les personnages . Dans *La Princesse de Babylone*, Voltaire. decrit les-trois rois des leur arrivee. Nous choisissons, ici , l 'introduction du roi d'Egypt :

“Le roi d’Egypte arriva le premier, monte sur le boeuf Apis, et tenant en main le sistre d’Isis. Il etait suivi de deux mille pretres vetus de robes de lin plus blanches que la neige, de deux mille eunuques, de deux mille magiciens, et de deux mille guerriers”(11).

D’apres cette citation, il nous semble que Voltaire utilise un langage assez vivant. Les details sur l’apparence du roi d’Egypte refletent l’habilete de l’auteur a bien decrire et a bien presenter ses personnages. Ce qui attire l’attention du lecteur, c’est que l’ecrivain fait parler ses personnages tout en dramatisant le recit d’une facon interessante.

En outre, l’emploi de nome propres reellement orientaux est un autre element exotique marquant des contes voltairiens. Dans le cas ou nous passons en revue ses contes, nous pouvons decouvrir maints noms arabes. Ceux que nous allons citer—ne representent que des exemples pour justifier l’emploi en question. Les noms arabes sont: Zadig (12); Samir (13);

(11) Voltaire: *op. cit.*, p. 131.

(12) Voltaire: *Zadig*, (Le nom de Zadig se trouve tout au long de ce conte.

(13) *Ibid*, p. 13

la princesse. Il fut critique par quelques-seigneurs de la vieille cour, qui dirent qu'autre fois dans le bon temps on aurait compare Betus au soleil, et Formosante a la lune, son cou a une tour et sa gorge a un boisseau de froment" (9) . Dans cette citation les comparaisons presentees par Voltaire s' expriment clairement. En fait, cette habilete traduit la fascination de Voltaire par des images d'une limpidite nue, cette fascination le rendant d'une imagination debordante et feconde.

N'oublions pas que Voltaire consacre beaucoup de details pour exprimer ses idees. Peut-etre pense-t-il que les details ajoutent a la comprehension de ses idees. En effet, le style descriptif domine par l'importance des sujets abordes. A notre tour, nous constatons que les contes orientaux sont aussi un melange de magie et de realite, decoutumes inhabituelles et d'enchantement devant des incidents pittoresques et des decors exotiques. Et Voltaire a l'habilete de savoir faire concorder son style a son sujet. Il est vrai que Voltaire utilise beaucoup de details mais les details ne sont pas ennuyeux pour le lecteur au contraire, ils-sont concrets . A noter que Voltaire "a a sa disposition toute, sa documentation historique, et il a deja elabore ses idees, c'est-a- dire qu' il les a gardees dans son esprit sous la forme d'un raccourci saisissant-d'un detail concret qui les symbolise" (10). Par cette facon d'associer le style descriptif aux sujets abordes, il nous semble que, d'emblee, les contes voltairiens suivent un mouvement regulier. Le lecteur, a son tour, suit avec beaucoup d'interet less themes de

(9) *ibid.*, p. 135.

(10) Extrait de L'introduction d'Henri Benac..au livre de Voltaire: *Romans et contes*, Edition Garnier Freres , Paris 1964. p. IX

la première page, remplie d'adjectifs. En décrivant la situation du palais du roi de Babylone, Voltaire n'oublie pas le moindre détail (de ce palais); il décrit ainsi:

“On sait que son palais et son- parc, situés à quelques parasanges de Babylone, s'étendaient entre l'Euphrate et le Tigre, qui baignaient ces rivages enchantés. Sa vaste maison, de trois mille pas de façade, s'élevait jusqu'aux nues. La plate-forme était entourée d'une balustrade de marbre blanc de cinquante pieds de hauteur, qui portait les statues colossales, de tous les rois et de tous les grands hommes de l'empire. Cette plate-forme, composée de deux rangs de briques couvertes d'une épaisse surface de plomb d'une extrémité à l'autre, était chargée de douze pieds de terre, et sur cette terre on avait élevé des forêts d'oliviers, d'orangers, de citronniers, de palmiers, de girifliers, de cocotiers, de canneliers, qui formaient des allées impenetrables aux rayons du soleil” (8).

Dans ce passage, nous pouvons souligner que Voltaire choisit les expressions et les adjectifs qui correspondent à son sujet. Ce passage dévoile la sensibilité artistique de Voltaire et également l'habileté littéraire à décrire une nature riche en paysages.

Un autre exemple qui montre la description détaillée des contes voltairiens est son commentaire de petit madrigal, L'auteur l'exprime ainsi: “Ce petit madrigal ne facha point

(8) Voltaire: *La Princesse de Babylone et autres contes*, op. cit., p. 129.

ssionne par de telles images et a son tour, cherche a les transmettre d'une maniere interessante pour le lecteur. Il emprunte le style descriptif pour depeindre la nature si evocatrice de l' Orient., et il en revele la realite concrete.

Il est, d'ailleurs, necessaire d'affirmer que la nature de l'Orient joue un role litteraire important. L'ecrivain, a son tour, est capable de decrire ces paysages dans un style detaille. Il y decouvre, de plus en plus des beautes inhabituelles qui se refletent dans les contes principalement dans le style descriptif. Le soleil, la lune, le ciel bleu, l'aurore, le coucher du soleil, la nuit, les etoiles - tous ces paysages enchantent les ecrivains europeens et sont admirablement decrits. A cet egard, il est utile de citer la reaction de G. de Nerval vis a vis de l'Orient. Il croit qu'il doit infuser ce qu'il voit avec vitalite puisqu'il dit: "Le ciel et la mer sont toujours la; le ciel d'Orient et la mer d'Ionie se donnent chaque matin le saint baiser d'amour" (7).

En tant qu'Europeen' Voltaire croit qu'en Orient, l'ame est influencee par l'atmosphere romantique et l'homme y decouvre une certaine tranquillite; il y respire librement car l'air est pur; il est egalement loin de tous les fardeaux penibles a supporter.

Il est effectivement evident que les traits orientaux ne se manifestent pas seulement dans le style mais egalement qu'il se traduit dans les descriptions detaillees et dans les nombreux compliments images. Les details donnees par Voltaire s'apparentent fort au style arabe; les images decrites sont inchangees :

Remarquons que les descriptions detaillees apparaissent a l'ouverture de *La Princesse de Babylone*, tres exactement des

(7) Edward said: *op. cit.*, p. 181.

taire nos transporte en Orient en imitant le style des écrivains orientaux. Dans *La Princesse de Babylone*, Voltaire évoque la chaleur et le soleil ou plutôt la nature dans un style descriptif très image. Il est indiscutable que le soleil d'Orient inspire les Européens qui en manquent. A travers la citation suivante, son style se distingue par les images très colorées décrites par l'auteur :

“Elles (Formasante et Irla) firent au plus vite un vaisseau qui les porta par le Détroit d'Ormus, au beau rivage d'Eden dans l'Arabie Heureuse. C'est cet Eden dont les jardins furent si renommés qu'on fit depuis la demeure des justes ; ils furent le modèle des Champs – Elysées, des jardins des Hespérides, et de ceux des îles fortunées ; car dans ces climats chauds, les hommes n'imaginèrent point de plus grande béatitude que les ombrages et les murmures des eaux, vivre éternellement dans les cieux avec l'Être suprême, ou aller se promener dans le jardin, dans le paradis, fut la même chose pour les hommes ‘qui parlent toujours sans s'entendre, et qui n'ont pu guère avoir encore d'idées nettes ni d'expressions justes’” (6).

Nous pouvons constater à travers cette citation que Voltaire est envoûté par l'Orient. Ce sont là des images traditionnelles mais l'auteur, en tant qu'étranger, demeure impre –

(6) Voltaire: *La Princesse de Babylone et autres contes*, Le Livre de Poche, Tome I, Librairie Générale Française 1983. p. 158

.. Voir aussi: *Zadig*, p. 45

philosophique". La raison principale de cette pensée c'est que Voltaire donne au conte une dimension philosophique. D'après Christian Doumet et Jacques Pecheur, Voltaire maîtrise ce genre littéraire en lui accordant les éléments constitutifs. Ils l'expriment ainsi: "Les contes constituent une sorte de reflet littéraire direct d'une activité militante. D'abord disant face à un genre qu'il jugeait mineur, Voltaire saura vite donner au conte une dimension philosophique"(4). Il est donc irrefutable qu'en France, le conte philosophique créé par Voltaire reste l'une des imitations les plus remarquables du génie du conte oriental. Rappelons que "les contes voltairiens sont les plus populaires de ses écrits. Chacun de ses contes contient une leçon morale, politique ou théologique"(5). Il faut ajouter que chaque conte a pour sujet une idée, souvent indiquée en sous-titre sur lequel Voltaire exprime sa philosophie. Les quelques titres et sous-titres de contes nous montrent explicitement le résumé et les mots clés de chaque conte: *Zadig* (La Destinée); *Micromégas* (Tout est relatif); *Candide* (l'optimisme); et *L'Homme aux quarante écus* (enquête sur la richesse):

En abordant les traits orientaux dans les contes de Voltaire, force nous est de découvrir et d'analyser la méthode par laquelle l'Orient actuelle est présente dans ces contes. En d'autres termes, quels sont les traits orientaux très distinctifs dans les contes de Voltaire?

Afin que nous puissions mieux les distinguer, nous avons jugé bon de mettre en relief chaque trait. Tout d'abord, Vol-

(4) Christian Doumet et Jacques Pecheur : *Littérature Française*, Hachette, Paris, 1985. p. 122

Barnes and Noble, Inc, N.Y., 1970. p. 81

(5) Buckner B. Trawick : *World Literature*, (The French Literature), Barnes and Noble, Inc, N.Y. 1970. p.81

traduites en anglais, il n'y aurait eu ni *Robinson Crusoe* ni *Les voyages de Gulliver*" (1) .

Cette pensée s'applique aux contes et aux romans français qui contiennent des éléments orientaux. Nous pouvons reformuler la citation en disant qu'analogiquement si *Les Mille et Nuits* n'avaient pas été traduites en français il n'aurait eu ni *Zadig* ni *La Princesse de Babylone*.

En fait, les histoires orientales traduites en français sont très amusantes et en même temps pleines d'intérêt. Elles permettent de se rendre compte de la culture orientale car elles reflètent le mode de vie des pays lointains, il y a huit ou neuf cents ans. Les histoires racontées dans *Les (Mille) et Une Nuits* en sont les bons exemples. Par ailleurs, beaucoup d'écrivains français et particulièrement Voltaire s'appuient sur ces histoires afin d'enrichir leurs œuvres de thèmes orientaux si exotiques et si fascinants. *Zadig* et *La Princesse de Babylone* en sont les meilleurs exemples. Bien que de nouvelles découvertes soient présentées par les orientalistes à travers leurs expériences vécues, "Voltaire a été capable de dévoiler des sujets jusqu'ici cachés aux Européens" (2). En outre, le conte est un genre voltairien par excellence; ce genre littéraire se présente sous la forme de dialogues ou de récits à idées (3). Bien plus, Voltaire est toujours considéré comme le maître du "conte

(1) Martha Canont: *The Oriental Tale in England in the Eighteenth Century*, N.Y., Octagon Books, 1966. p. 242

(2) Edward Said: *Orientalism*, Routledge and Kegan Paul, London, 1978. p. 64

(3) André Lagarde et Laurent Michard: *XVIIIe Siècle, Les Grands, auteurs français du programme*, Bordas, Paris, 1979. p. 130

DISCUSSION

Depuis le Moyen-Âge, l'Orient reste pour longtemps comme une source de curiosité fascinante pour l'Occident en général et pour les érudits en particulier. Il est indéniable que les voyages en Orient accomplis par les Européens jouent un rôle primordial dans la découverte de cette partie du monde. Cela est considéré comme le premier contact entre deux civilisations et deux cultures différentes (l'une de l'autre). En fait, les Européens étaient bien fascinés par la grandeur et la magnificence de l'Orient. Leurs connaissances étaient fondées sur des expériences à la fois pratiques et théoriques. Leurs expériences vécues étaient acquises au cours de voyages effectués par les orientalistes. Quant à leurs expériences théoriques, elles provenaient d'ouvrages écrits laissés par les voyageurs européens qui étaient restés quelque temps en Orient. Il est important de noter que ces écrits sont toujours considérés comme une source essentielle de connaissances directes pour les Européens.

De plus, les Européens avaient traduit *Les Mille et Une Nuits*. La version française, par Antoine Galland, date de 1717; elle peut être considérée comme la première traduction de ces contes. Cette œuvre fut également traduite en anglais par Sir Charles Burton en 1885–1886.

À vrai dire, la traduction des *Mille et Une Nuits* enrichit énormément la connaissance des Européens. Rappelons que ces contes ont stimulé l'imagination européenne et lui ont fourni des thèmes. Pour cette raison, Martha Conant avait raison quand elle déclarait :

“Les contes orientaux doivent avoir fourni la clef que les écrivains du peuple cherchaient, et si *Les Mille et Une Nuits* n'avaient pas été

“Les traits orientaux dans les contes de Voltaire”

Dr. Haseeb Alias Hadid

Dr. Tawfik Aziz Abdallah

Departement de francais

Faculte des Lettres

Universite de Mosoul

INTRODUCTION

L'influence de l'orient se manifeste dans la Literature francaise en general et dans les contes en particulier . Certes le lecteur se demande quels sont les traits orientaux se trouvant dans les contes voltairiens et sous quelle forme ils apparaissent. Dans notre recherche, nous abordons, avant tout, ces traits dans les contes de Voltaire. Et plus exactement, parmi le grand nombre des contes, nous delimiterons notre etude afin d'inclure deux contes tres celebres, notamment *Zadig* et *La Princesse de Babylone*. Cette delimitation du champ d'etude ne nous empechera pas de nous referer a quelques autres contes comme *Candide*, *Le Crocheteur borgne*, *Pot-pourri*, et *Micromegas* par exemple. Pour que nous precisions les themes nous jetterons la lumiere sur les elements orientaux se trouvant dans les contes precites notamment: le style descriptif; l'utilisation de noms propres arabes, des lieux et finalement les elements venus de l'Orient. Il faut noter que l'importance de cette recherche reside dans l'influence soit litteraire soit de civilisation refletee dans les contes de Voltaire.